

herbekijken. Misschien is het interessanter om de betrokkenen bijvoorbeeld enkel in collectieve opvang onder te brengen en om de middelen daarvoor forfaitair naar beneden te halen. Als sommige gemeenten het perfect kunnen doen met minder middelen, dan begrijp ik niet waarom zij daar meer middelen voor zouden krijgen. Wij verschillen daarover echter van mening.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

05 Vraag van Yoleen Van Camp aan Maggie De Block (Sociale Zaken, Volksgezondheid, Asiel en Migratie) over "De uitrol van het Masterplan Gesloten Centra" (55002920C)

05 Question de Yoleen Van Camp à Maggie De Block (Affaires sociales, Santé publique, Asile et Migration) sur "Le déploiement du Masterplan Centres fermés" (55002920C)

05.01 Yoleen Van Camp (N-VA): Mevrouw de minister, het masterplan Gesloten Centra dateert van 2017. Ik stel deze vraag naar aanleiding van enkele werkbezoeken, waarbij wij vaststelden dat de infrastructuur in heel wat gesloten centra wel wat verouderd is. Daarom wil ik graag een stand van zaken hebben van de uitrol van dat masterplan.

Mevrouw de minister, wat is uw toekomstvisie op de gesloten centra? Welke capaciteit streeft u na?

Hebt u er al een zicht op welke gesloten centra op middellange of lange termijn zullen sluiten? Wat zal er met de desbetreffende gebouwen precies gebeuren?

Is er in West-Vlaanderen al een locatie vastgelegd voor de bouw van een nieuw gesloten centrum, dat in het masterplan voorzien was?

05.02 Minister Maggie De Block: Mevrouw Van Camp, u komt altijd terug op het masterplan. U weet dat er ondertussen één gesloten centrum is bijgekomen, het centrum in Holsbeek dat in mei 2019 werd geopend. Sinds het begin van de legislatuur werden er ook 180 plaatsen gecreëerd. De beschikbare capaciteit in de gesloten centra, zonder rekening te houden met de maatregelen vanwege de coronacrisis, bestaat nu uit 635 plaatsen. Bovendien zijn er nog 28 plaatsen beschikbaar in de woonunits in centrum 127 bis in Steenokkerzeel. Voorts doen wij het nodige om het masterplan verder uit te voeren, wat ook in overleg met de Regie der Gebouwen gebeurt, om uiteindelijk op meer dan 1.000 plaatsen te eindigen.

Zoals u weet, zijn wij op zowel technische als budgettaire problemen gestoten. Het gaat om meerkosten van meer dan 50 %, waarop ik al uitgebreid ben ingegaan in een vorige commissievergadering.

De structuur is deels verouderd. Voor het gesloten centrum te Brugge, het oudste, wordt op termijn naar andere oplossingen gezocht. De gesloten centra zijn niet allemaal in even slechte staat. De Regie doet haar best voor het onderhoud. Wij signaleren ook altijd de mankementen. Er zijn ook heel moderne centra, bijvoorbeeld de Caricole, dat nog door mijzelf werd geopend. Niet alle centra zijn dus aan vervanging toe, maar de oudste centra zullen moeten worden vervangen en daarbij staat Brugge als eerste op de lijst.

05.03 Yoleen Van Camp (N-VA): Mevrouw de minister, u zegt in uw antwoord duidelijk dat u eraan werkt, maar echt concrete plannen zijn er nog niet.

05.04 Minister Maggie De Block: Mevrouw Van Camp, enkele mogelijke pistes worden onderzocht door de Dienst Vreemdelingenzaken. Er gelden heel wat voorwaarden vooraleer een vergunning kan worden verkregen om van een eventuele andere bestemming een gesloten centrum te maken. Daarom worden enkele mogelijke pistes onderzocht en uitgewerkt.

05.05 Yoleen Van Camp (N-VA): Bedankt, mevrouw de minister.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

06 Samengevoegde vragen van
- **Hervé Rigot aan Maggie De Block (Sociale Zaken, Volksgezondheid, Asiel en Migratie) over "De gedwongen en de vrijwillige terugkeer" (55002928C)**

- **Simon Moutquin aan Maggie De Block (Sociale Zaken, Volksgezondheid, Asiel en Migratie) over "Het kostenplaatje van de opsluiting van vreemdelingen in gesloten centra" (55003714C)**

06 Questions jointes de

- **Hervé Rigot à Maggie De Block (Affaires sociales, Santé publique, Asile et Migration) sur "Le retour forcé et volontaire" (55002928C)**

- **Simon Moutquin à Maggie De Block (Affaires sociales, Santé publique, Asile et Migration) sur "Le coût de la politique de détention en centres fermés" (55003714C)**

06.01 Hervé Rigot (PS): Selon vos chiffres, de

tous les pays membres de l'Union européenne, la Belgique est celui qui a fait le plus appel en 2019 au soutien de l'agence européenne Frontex pour renvoyer dans leur pays d'origine des personnes en séjour illégal.

Vous avez utilisé 2,5 millions d'euros de l'Union européenne pour les vols de 1.540 personnes.

Madame la Ministre,

Quelle est aujourd'hui l'enveloppe budgétaire exacte prévue pour le retour forcé et pour le retour volontaire en Belgique?

En 2017, les chiffres des rapports Myria citent 4.503 rapatriements.

Pouvez-vous nous donner les chiffres détaillés pour 2019 du nombre de rapatriements, de refoulements effectifs à la frontière, de départs autonomes enregistrés et de retours volontaires assistés?

Au sein des 1.540 personnes citées, combien y a-t-il de transferts Dublin et de reprises bilatérales et combien y a-t-il de retours effectifs vers le pays d'origine? Quel est la proportion de migrants en transit dans ces rapatriements? Parmi les 1.540 rapatriements, quelles sont les nationalités ciblées?

Combien de personnes ont-elles bénéficié du programme « special needs » destiné aux personnes considérées comme vulnérables? Leur vulnérabilité a-t-elle été étudiée avant le rapatriement effectif?

Avant leur rapatriement, combien parmi ces 1.540 personnes ont-elles été maintenues en centres fermés ou en maisons de retour? Quelle est la proportion de familles au sein de ces 1.540 rapatriements?

06.02 **Simon Moutquin** (Ecolo-Groen): Monsieur le président, madame la ministre, le recours à la détention en centres fermés est une politique particulièrement coûteuse et inefficace. Cela a encore été mis en lumière par une série d'associations lors du colloque "Beyond Return" organisé à la Chambre le 9 décembre dernier.

En effet, sur la période 2014-2017, le budget alloué aux éloignements a augmenté de 35 %. La majeure partie de cette augmentation budgétaire a été consacrée aux dispositifs les plus répressifs tels que les retours forcés depuis les centres fermés ou encore la construction d'un centre de détention pour familles. Parallèlement à cette augmentation du budget, et bien que plus de personnes aient dû subir une période de détention en centres fermés, le nombre de rapatriements vers les pays d'origine des migrants n'a pas connu d'augmentation significative.

Pourtant, le recours à la détention dans le cadre d'une politique de retour, doit rester une mesure exceptionnelle à envisager uniquement lorsque

aucune autre mesure moins coercitive n'est possible.

Cette augmentation de budget pour une politique migratoire toujours plus répressive semble malheureusement devoir se poursuivre étant donné le projet du "Master Plan centres fermés" qui prévoit le doublement des places de détention en centres fermés à l'horizon 2021.

Madame la ministre,

1) Quel a été le budget total de la politique belge en matière de retour durant l'année 2019? Parmi ce coût global, quel a été le budget spécifiquement alloué à la détention en centre fermé? Quel budget a été alloué à la mise en œuvre d'alternatives à la détention?

2) Quelles sont les prévisions budgétaires les plus récentes relative à la mise en œuvre du Master Plan ?

Je vous remercie pour les réponses que vous apporterez à ces questions

06.03 **Maggie De Block**, ministre: Monsieur le président, monsieur Rigot, monsieur Moutquin, pour ce qui concerne les chiffres des retours, je vous invite à poser cette question par écrit.

L'enveloppe budgétaire prévue pour les retours volontaires s'élève à environ 7 millions d'euros pour l'année 2020. Pour cette même année, 21 millions d'euros sont aussi prévus pour les retours forcés. Nous essayons toujours de maximiser l'usage des fonds européens pour diminuer les dépenses réelles.

Pour ce qui est de l'exécution du *master plan*, nous examinons pour l'instant les possibilités budgétaires en période d'affaires courantes.

Les 1 540 personnes rapatriées auxquelles vous faites référence ont été éloignées vers leur pays d'origine. Il n'est pas possible d'utiliser le système de réservation de Frontex pour des éloignements au sein de l'Union européenne. Les éloignements effectués dans le cadre du Règlement de Dublin et des reprises bilatérales sont donc exclus de ce système.

Les détails que vous demandez sur les éloignements ne sont pas examinés pour ces 1 540 personnes mais pour l'ensemble des personnes éloignées de force. Dans les centres, les personnes vulnérables et celles nécessitant des soins supplémentaires font l'objet d'un suivi pluridisciplinaire, notamment médical et psychologique, depuis leur admission dans le centre jusqu'à leur sortie et parfois même après leur sortie, par exemple si elles doivent prendre des médicaments après le retour. Si nécessaire,

un encadrement est également assuré durant le vol et à l'arrivée.

06.04 **Hervé Rigot** (PS): Madame la ministre, je vous remercie pour vos réponses. Je ne manquerai pas de solliciter des compléments par écrit. En lisant ma question, je me dis qu'elle aurait justifié une question écrite.

Pour le reste, bien sûr, demeurons attentifs aux conséquences d'un retour forcé ou volontaire en l'état, en regard des mesures sanitaires. Je ne doute pas que cela sera le cas.

06.05 **Simon Moutquin** (Ecolo-Groen): Madame la ministre, je vous remercie. Je ferai en effet de même pour avoir des chiffres plus précis. C'est le plus intéressant.

Nous le savons, vous et nous avons des visions différentes sur l'utilité de la détention; mais je pense qu'à un moment, au-delà de nos divergences politiques, il serait intéressant d'objectiver le coût de chaque politique de détention ou les alternatives qui existent, avec le résultat en termes de retour.

Vous le savez, j'avais déjà fait mention d'autres politiques de retour, qui sont notamment utilisées aux Pays-Bas. Je pense à ce qu'on appelle BB+, qui est un accord entre personnes migrantes et municipalités pour créer un projet et puis rentrer dans le pays d'origine.

Je trouverais intéressant, au-delà de nos différends, que nous puissions objectiver les différentes politiques de détention ou de retour, leurs résultats et leur coût. Le coût, pour le résultat des centres de détention, me semble assez astronomique. Il y a sûrement des choses à creuser.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

07 **Samengevoegde vragen van**
- **Yoleen Van Camp** aan **Maggie De Block** (Sociale Zaken, Volksgezondheid, Asiel en Migratie) over "De opvang van vluchtelingen in een hotel in Leuven" (55002932C)
- **Katrien Houtmeyers** aan **Maggie De Block** (Sociale Zaken, Volksgezondheid, Asiel en Migratie) over "Vluchtelingen op hotel in Leuven" (55003072C)

07 **Questions jointes de**
- **Yoleen Van Camp** à **Maggie De Block** (Affaires sociales, Santé publique, Asile et Migration) sur "L'accueil de réfugiés dans un hôtel de

Louvain" (55002932C)
- **Katrien Houtmeyers** à **Maggie De Block** (Affaires sociales, Santé publique, Asile et Migration) sur "L'hébergement de réfugiés dans un hôtel à Louvain" (55003072C)

07.01 **Yoleen Van Camp** (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mevrouw Houtmeyers laat zich verontschuldigen en ik stel deze vraag mede namens haar.

Mevrouw de minister, in januari hebben wij er kennis van gekregen dat de stad Leuven vluchtelingen zou hebben opgevangen in een plaatselijk hotel. Ik neem aan dat het hier over LOI-plaatsen gaat die met federale middelen worden betaald. Wat is uw mening hierover?

Mevrouw Arena, een van uw voorgangers, is ooit begonnen met de opvang van asielzoekers in hotels, wat voor een gigantisch aanzuigeffect heeft gezorgd. Hebt u dit opgenomen met de lokale overheid in Leuven? Vindt u dit gepast? Betaalt de federale overheid deze opvang in een hotel?

07.02 **Minister Maggie De Block**: Mijnheer de voorzitter, in Leuven is een actie ondernomen om personen, waaronder erkende vluchtelingen die in onbewoonbare huizen van een huisjesmelker woonden, een alternatief te bieden. Daarbij zou een deel van deze personen tijdelijk in een hotel in Leuven zijn ondergebracht.

We moeten een onderscheid maken tussen een asielzoeker en een erkende vluchteling, voor zover dit nog niet duidelijk was voor de commissieleden. Asielzoekers hebben een asielaanvraag ingediend en wachten op een beslissing van het Commissariaat-generaal. Op basis van de opvangwet en de Europese richtlijn hebben zij recht op opvang in een opvangstructuur van Fedasil of van de partners, waaronder ook de OCMW's die in de LOI's bed, bad en brood aanbieden in individuele plaatsen.

Erkende vluchtelingen hebben een positieve beslissing ontvangen en moeten de opvangstructuren waar zij verbleven verlaten. Zij gaan dan op zoek naar een woning op de private markt. Fedasil is op dat moment niet meer bevoegd voor de huisvesting. Zij moeten net als iedereen zelf een woonplaats zoeken. Het gaat dus om erkende vluchtelingen die jammer genoeg in Leuven bij een huisjesmelker zijn terechtgekomen.

Laat mij duidelijk benadrukken dat de huisvesting van deze mensen niet tot mijn bevoegdheid, noch